

# SPORTS

## FOOTBALL

# Le Centre régional des Hauts-de-France va s'implanter à Amiens

**AMIENS** Bruno Brongniart, président de la ligue, et Fernand Duchaussoy en sa qualité de chef de projet, a posé la première pierre du centre d'accueil, technique et de formation



Fernand Duchaussoy, Bruno Brongniart, et plusieurs personnalités, dont Bernard Joannin, président de l'Amiens SC (tout à droite) réunis pour un acte symbolique et fédérateur.

Une pléiade d'élus et de grands noms du football régional se sont retrouvés jeudi dernier à Amiens pour poser la première pierre du Centre d'Accueil, Technique et de Formation de la ligue des Hauts de France de football. Un chantier fédérateur pour une ligue régionale dont le président, Bruno Brongniart, est assez satisfait : « Le football amateur se porte plutôt bien. Quand on gagne une Coupe du monde, on est à l'aise... Nous ne sommes qu'à 1% d'augmentations de licences, mais quand on décortique, ce sont surtout les gamins qui nous rejoignent. Pour la Ligue Hauts de France nous sommes 230 000 licenciés, donc nous nous portons très bien ! »

**AMIENS, CAPITALE FOOTBALLISTIQUE DE LA RÉGION**  
Avec, malgré tout, quelques disparités dans cette région, notamment au niveau des terrains synthétiques : « Il y a une vraie différence, en tous cas dans les championnats régionaux, différence qu'on ne retrouve pas dans les championnats

nationaux. Au-dessus il y a les nordistes et les picards, et les picards sont mieux placés que les Nordistes. En régional 1, c'est l'inverse. Toute la partie haute du championnat est occupée par des Nordistes... De mon point de vue, les installations côté Picardie font défaut. Aujourd'hui en Nord-Pas de Calais, tous les clubs de haut niveau peuvent s'entraîner sur un terrain synthétique. En Picardie, c'est moins vrai. Il y a moins de 10 terrains synthétiques dans la Somme. Et quand il pleut, qu'il neige, c'est la salle de sport et d'un point de vue physique une salle de sport ne rend pas à un joueur de football ce dont il a besoin. » Mais alors, qui a la clé du problème ? « Ce sont les élus, non pas les clubs, qui doivent développer des politiques de soutien pour les terrains synthétiques. » Une situation similaire expliquée en local quelques semaines plus tôt par Fernand Duchaussoy, qui souhaite vivement voir arriver un terrain synthétique à Berck.

**UN CENTRE SYNONYME D'ÉQUILIBRE**  
La construction du centre d'accueil, technique et de formation,

est comme Bruno Brongniart l'a rappelé dans son discours, « une volonté. L'engagement était de maintenir les sites d'Amiens et de Villeneuve d'Ascq et de garder les emplois sur les sites. Notre volonté en installant le Centre à Amiens est



« Fernand, c'est le maître du football amateur en France. Il n'y en a pas deux, il n'y en a qu'un et c'est lui, à vie. »

Bruno Brongniart, Pdt de la Ligue Hout de France

synonyme d'équilibre. On a pensé aux déplacements des dirigeants, des joueurs, des formateurs, des éducateurs... Si on doit aller jusqu'à

Liévin quand on habite Chambly, ou même Berck ou Le Touquet... ce sera plus pratique de venir jusqu'à Amiens. Regardez Fernand Duchaussoy, il en est le meilleur exemple. Il habite Berck, il met 2h30 jusqu'à Villeneuve d'Ascq, et 45 minutes jusqu'à Amiens. »

### MAÎTRE FERNAND

Et justement, le voilà qui arrive. Chapeau sur la tête, manteau gris et écharpe rouge, il fait quelque peu office d'un « gentil parrain » dans la grande famille du football. Il a toujours un mot pour rire, chacun cherche à le saluer, et Bruno Brongniart en tête, ne veut commencer la pose de la première pierre sans avoir Fernand à côté de lui. Dans son discours, lorsqu'il cite les personnalités, le président de la ligue prend soin de marquer un temps pour annoncer « Maître Fernand Duchaussoy ». Loin de toute flagornerie, on sent bien là respect et reconnaissance. « Fernand, c'est le maître du football amateur en France, explique Bruno Brongniart. Il n'y en a pas deux, il n'y en a qu'un et c'est lui, à vie. Il a été joueur, diri-

## 230 000

La Ligue des Hauts-de-France de football compte 230 000 licenciés, garçons et filles, au sein des 1 700 clubs de la région. C'est la troisième ligue de football de France.

geant, président de district, et il me dit toujours que Président de district, c'est le meilleur poste dans le cadre associatif. On est au contact de tous les clubs, et quand on est passé par là, on sait. On sait comment vont les choses, on sait quelles sont les difficultés des dirigeants dans les clubs. Fernand a gravi toutes les marches jusqu'à la plus haute, poursuit le patron de la région. Il connaît les relations publiques, il sait comment on tire les ficelles pour convaincre les politiques, présidents de régions ou d'agglomérations, pour avoir une installation par exemple... Et en plus c'est un ami. Après avoir perdu la FFF contre Noël De Graët, il est revenu en ligue. Il m'a installé. Je suis son élève, j'apprends beaucoup de lui. Il est mon maître. » ■ DAVID BONIFY